

Homélie de Mgr Laurent Le Boulc'h Grand pardon de Granville - 24 juillet 2022

Frères et sœurs, dans l'évangile de ce jour, Jésus exhorte ses disciples à prier. Il les encourage même à ne pas craindre de déranger Dieu, comme cet homme de la parabole qui n'arrête pas de sonner à la porte de son ami jusqu'à ce qu'il lui ouvre en pleine nuit !

Jésus nous exhorte à prier. Mais, frères et sœurs, comme notre prière est le plus souvent maladroite. « *Nous ne savons pas prier comme il faut* » écrit saint Paul (Rm 8, 26). Nous ne savons pas comment parler à Dieu ni comment l'écouter. Notre prière est trop bavarde ou trop muette. Elle ressemble à du bavardage ou à du marchandage. Elle est trop distante avec Dieu ou trop familière avec Lui. Trop distraite ou trop tendue. Qui peut prétendre prier à la hauteur de Dieu. Même le moine le plus assidu à la prière n'aurait pas cette prétention. Et pourtant, nous dit Jésus, toute prière est entendue par Dieu : « *Moi, je vous dis : demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira.* »

Prier est donc difficile. Peut-être même plus encore dans notre société où les repères religieux s'effacent, où les espaces de silence deviennent plus rares et les voies de la transmission plus complexes.

Frères et sœurs, je crois pourtant que la prière est bien plus tenace que nous pouvons le penser dans le cœur des hommes et des femmes. La prière ne se rappelle-t-elle pas souvent à eux dans certaines circonstances de leurs vies ? Nous sommes parfois étonnés d'apprendre de certaines personnes, qui nous paraissaient loin de la vie spirituelle, qu'il leur arrive de se confier à Dieu dans la prière. De plus en plus de nos contemporains aiment le silence des églises et des chapelles. Et encore, combien de marins, apparemment loin de la foi, se tournent vers Dieu, vers Jésus ou la Vierge Marie, quand le danger de la mer les menace ? Et quand ils contemplent la beauté de la mer, n'éprouvent-ils pas un sentiment profond de gratitude pour le Créateur de l'univers ? C'est ainsi que des hommes prient, même s'ils ne savent pas très bien s'ils croient en Dieu. Quel être humain pourrait dire avec certitude qu'aucune prière n'est jamais venue sur ses lèvres dans le cours de son existence ? Oui, je crois, frères et sœurs, que la prière est inscrite par Dieu au plus intime de toutes ses créatures. Saint François d'Assise entendait dans le chant des oiseaux une louange au Père !

Prier est un acte qui honore l'homme. En tous temps et en tous lieux, la prière élève des hommes. Elle les renvoie à leur finitude, à leur humilité devant l'au-delà d'eux-mêmes. Et elle les ouvre au mystère de la transcendance, à l'appel du divin en eux. Déjà, en cela, la prière exauce l'homme. Car la prière ramène l'être humain à la vérité profonde et paradoxale de son être, si petit dans l'univers et devant Dieu, et si grand dans sa vocation divine. Prier nous apprend à reconnaître notre faiblesse et creuse au dedans d'elle le désir d'accueillir la grandeur de Dieu.

La prière est inscrite dans notre humanité. Pourtant, prier est difficile. Frères et sœurs, nous avons besoin alors d'apprendre à prier. Et ils sont nombreux, je le crois aujourd'hui, les gens qui désirant renouer avec une vie spirituelle, aimeraient apprendre à prier.

Des méthodes de prière, il y en a depuis longtemps, plein les bibliothèques religieuses. Des guides de méditation, plus ou moins heureux, se multiplient dans les librairies aux rayonnages florissants de la quête de soi. Cependant, frères et sœurs, nous avons à notre disposition, gratuitement, tout proche de nous, un grand trésor ! Ce trésor nous est donné ce matin. L'Évangile de ce dimanche, en quelques mots tout simples, nous propose un enseignement sur la prière. Et c'est Jésus Lui-même, le plus grand des Maîtres, Fils de Dieu

en son humanité, vivant dans l'intimité du Père, qui nous enseigne ! Jésus répond à la question de ses disciples, question qui est la nôtre ce matin : « *Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples.* »

J'entends dans notre évangile deux enseignements de Jésus.

Le premier nous donne d'apprendre que toute prière est exaucée par le Père. Jésus le Christ assure aux disciples que Dieu en réponse à leurs prières donnera toujours le meilleur de Lui-même à ses enfants.

Très souvent, frères et sœurs, nous attendons de nos prières des avantages, des bienfaits, ou des solutions à nos problèmes, et cela arrive en retour quelquefois. Pourtant, reconnaissons-le, il nous arrive plus souvent d'être déçus, voire découragés. Contrairement à ce que dit Jésus dans l'évangile, Dieu semble ignorer nos prières. Or, frères et sœurs, si nous sommes déçus, ne serait-ce pas parce que nous avons trop tendance à nous polariser sur ce que nous attendons nous-mêmes du Seigneur, et qu'alors nous oublions le plus grand don qu'il puisse nous faire et qu'il nous offre gratuitement : celui de son amour Lui-même.

Jésus nous l'assure : « *Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père céleste donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent !* » Ce que Dieu peut donner de meilleur à l'homme, c'est Dieu lui-même. Il n'y a pas de plus grand don à recevoir de Dieu que sa présence en nous. Dans chaque prière, l'Esprit Saint, l'Amour qu'est Dieu nous est toujours donné. Et cela devrait nous encourager à prier sans cesse.

Le second enseignement de Jésus sur la prière dans notre évangile est celui du 'Notre Père'. Répondant à la demande de ses disciples, Jésus leur fait le cadeau des mots de sa prière. La prière de Jésus, le 'Notre Père', est pour les chrétiens la référence de toutes les prières. Il n'y a pas de prière plus belle et plus juste que le 'Notre Père', puisqu'elle est celle que le Christ Lui-même nous a donnée. Aucune prière chrétienne ne peut être en contradiction avec le 'Notre Père'. Si notre prière n'est pas ajustée à celle du 'Notre Père', elle n'est ni bonne, ni juste et vraie.

Ainsi, frères et sœurs, la prière du Notre Père interdit en nous toutes les prières de vengeance. Le 'Notre Père' corrige nos tentations de céder au mal, y compris en recourant à des forces occultes. Le 'Notre Père' de Jésus creuse toujours en nous le désir du bien pour l'autre, quel qu'il soit, jusqu'au pardon des offenses.

Le 'Notre Père' refuse aussi les prières égocentrées, celles qui sont tournées uniquement vers nous-mêmes et qui ne nous mettent pas d'abord dans l'écoute véritable du désir de Dieu pour nous, ni dans une attention miséricordieuse à nos frères et sœurs. Le 'Notre Père' est tout entier une prière de conversion qui donne de vivre l'Évangile de Jésus par l'Esprit Saint.

Cela est vrai de chaque baptisé. Cela est vrai aussi de l'Église car le 'Notre Père' est une prière communautaire. Le 'Notre Père' est la prière du nous de l'Église, prière de conversion pour que toute l'Église témoigne du Christ Jésus dans le don de l'Esprit Saint. Quand l'Église prie 'Notre Père', elle dit son désir de conversion et reçoit en retour l'Esprit de Dieu pour la vivre.

Frères et sœurs, la Vierge Marie, Notre Dame du Cap Lihou, accompagne le pardon de Granville. Comme chaque année, sa statue a été descendue à bras d'hommes forts ! Elle cheminera avec nous au long de nos processions. Au milieu des disciples de Jésus, Marie n'est-elle pas celle qui a entendu l'appel insistant à la prière de son fils ? Au point que la Mère de Jésus est devenue pour nous l'exemple de la prière. Aujourd'hui, près de son Fils, dans le ciel de Dieu, Marie intercède pour nous.

Que la prière de Marie, 'Etoile de la mer' tant aimée des gens de mer, accompagne ce matin tous les marins et leurs familles dans leurs peines et dans leurs joies. Que Notre Dame guide et protège les artisans de la mer, ainsi que les sauveteurs en mer qui veillent sur eux. Que Notre Dame du Cap Lihou porte dans son intercession au Seigneur ceux qui ont péri en mer et dont nous faisons mémoire en ce jour de pardon. Que les marins tragiquement décédés soient accueillis dans le Royaume de 'Notre Père'.

Au cœur de notre Eucharistie dans notre pardon, que notre prière avec les mots de Jésus soit fervente, et pleine d'espérance.

« *Moi, je vous dis : demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira* ». Amen.